

VISITE OFFICIELLE

Le sénateur maire et l'ambassadeur de Libye au colloque sur le pays :
«La Libye et la France ont des intérêts sociaux et économiques communs»

La première visite officielle extérieure de Paris pour l'ambassadeur de Libye, Afshiani Abuhamoud, a été effectuée à Compiègne. En fait, l'ambassadeur participait à un colloque d'une journée entière consacré à son pays. Un programme particulièrement chargé attendait la délégation. Dès 9h30, les travaux ont débuté dans la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville.

Une occasion de parler des événements et notamment de la guerre ? Non. Il s'agit plus justement d'évoquer l'avenir. «Les Libyens veulent reconstruire leur pays», affirme avec conviction les participants au colloque et en tête, l'ambassadeur lui-même, stationné à Paris depuis sa nomination.

Après une réunion de travail matinale et une pause déjeuner, l'ambassadeur s'est rendu à la mosquée de Compiègne pour prier et écouter la prière du vendredi. Le culte ainsi respecté, il a pu se rendre de nouveau à l'hôtel de ville pour signer l'habituel livre d'or.

Un moment de calme où il était possible d'évoquer en quelques mots et sans peine,



L'ambassadeur (à gauche) a signé comme il est de tradition, le livre d'or de la ville.

le passé proche douloureux du pays et surtout, ce qui préoccupe le plus les responsables actuels, l'avenir et la

reconstruction de la Libye. «Nous savons que nous pouvons compter sur l'allier qu'est la France, exprime avec

conviction l'ambassadeur. La situation est difficile mais les Libyens ont une furieuse envie de reconstruire leur

pays. Faire table rase du passé n'est pas évident. C'est aussi pour cette raison que nous travaillons sur le domaine culturel. L'avenir ne peut qu'être positif pour la Libye.»

Même enthousiasme de la part du sénateur maire Philippe Marini : «Nous sommes très fiers d'accueillir pour sa première visite hors de Paris l'ambassadeur de Libye. Ceci marque les bonnes relations que nous envisageons les uns et les autres de perpétuer. Cette journée ayant pour thème la Libye antique et médiévale.»

Tout jeune ambassadeur, c'est à Paris qu'il a étudié de 2006 à 2010. Lui croit surtout au renouveau de la Libye : «Nous sommes au côté de la France depuis longtemps. Nous travaillons dans un intérêt commun. Nous disposons d'un atout majeur. La Libye est un pays qui dispose de ressources importantes, notamment du pétrole.»

Et au cours de la journée se sont succédé archéologues, directeurs d'études, professeurs d'université, maîtres de conférences ou encore chargés de recherches. Tous s'intéressent au berceau du monde. A des stades diffé-

rents, à des époques différentes, le travail sur les recherches archéologiques est au cœur des débats. Les rapports de prospections, même récents puisque réalisés en 2010, évoquent tout aussi librement une histoire ancestrale de la Libye dont l'Europe ne retient pourtant qu'essentiellement le nom de Kadhafi. «Il fait partie de l'histoire du pays, exprime l'ambassadeur Afshiani Abuhamoud. C'est un fait mais contrairement à lui, nous ne balayerons pas d'un revers de la main l'histoire antérieure du pays qui est le mien.»

C'est donc avec un esprit de reconstruction que le jeune ambassadeur entreprend avec un volontarisme et une détermination sans faille un long travail de démarchage ou le plus important aussi bien pour la France que pour la Libye, est de réinstaurer un climat de confiance entre les acteurs de ces deux pays.

L'avenir s'ouvre au social et à l'économie. C'est en tout état de cause le message qui est passé ce vendredi 13.